

Nous marchons dans les pas de l'Histoire

Nos premiers pas d'enfants... dans la foi

Par **Louissette Pelletier** et une équipe de Mess'AJE-Québec

De quelle manière lire la Bible? La Bible se présente comme un ensemble d'écrits complexes et qui suscitent des questions, des critiques et même du rejet. Il n'est pas facile d'en comprendre tous les sens et surtout d'apprécier ce que l'on appelle «l'Ancien Testament».

J'ai souvent entendu dire: «Contentez-vous de nous présenter Jésus et l'Évangile...» Nous allons donc revisiter l'Ancien Testament et découvrir les premiers pas hésitants de la foi de nos pères en Israël, cette foi qui est aussi la nôtre. Ça devient passionnant, avec toutes les nouvelles recherches historiques et les découvertes archéologiques qui sont faites de nos jours.

Quelques lectures possibles

On peut lire la Bible:

- comme une belle histoire sainte d'Adam jusqu'aux apôtres; histoire épique et presque magique quelquefois;
- comme un ensemble de directives qui apporte de bonnes idées pour la conduite de sa vie;
- comme des outils pour être de meilleures personnes;
- comme une histoire de l'humanité à qui Dieu s'est présenté comme un maître, comme celui qui peut tout, qui sait tout et qui décide de tout;
- pour y découvrir des secrets concernant le monde, la fin des temps, des prophéties un peu comme celle de Nostradamus.

Pourrait-il exister une autre lecture?

Durant l'automne, nous avons commencé le «premier seuil de la foi» à Mess'AJE et à la fin, je me disais combien nous avons de la chance de découvrir ainsi les premiers balbutiements de notre foi. De quelle manière Dieu était intervenu dans l'histoire du monde pour se faire connaître! Et surtout comment tous ces «petits peuples» avaient vécu des expériences fortes, en même temps modestes... et se sentir ainsi interpellés à reconnaître ce dieu nouveau comme leur dieu. Avec humilité, ils ont bien voulu nous en laisser des traces. C'est la Bible.

L'histoire de la foi commence dans ce petit coin de terre coincé entre la grandiose Égypte avec ses pharaons et la Mésopotamie avec ses rois et ses superbes villes.

Nous sommes entre 1200 et 800 ans avant Jésus-Christ. Des tribus nomades et semi-nomades vivent en bordure du désert; quelques tribus sont déjà sédentaires. Dans le pays de Canaan, elles sont souvent opprimées. Alors elles entrent en conflit avec les rois et ceux qui y habitent déjà. Petit à petit, elles gagnent du terrain et se regroupent même si elles viennent de milieux différents: les pasteurs s'allient aux agriculteurs, les nomades à ceux qui sont déjà sédentaires. Qui leur donne ces victoires?

Chacune des tribus est arrivée avec son histoire, ses coutumes et son dieu propre. Au fil des ans, les tribus se recon-

PHOTO: ERIC TERRADE/UNSPLASH.COM



naissent peu à peu des liens de parenté et en creusant le passé, des ancêtres communs. Par exemple, nous savons que leur premier ancêtre reconnu est le patriarche Jacob. Lui venait du nord et au départ lui-même adorait un autre dieu : le dieu El Shaddai. De ce lent processus émerge la foi biblique en ce dieu qu'elles ne savent pas encore nommer, mais qui est si différent des dieux Baal adorés par les Cananéens. Ce qu'il est important de comprendre, c'est que le fondement de l'unité des tribus tient au fait qu'elles se reconnaissent toutes appelées à vivre autrement. C'est l'appel d'un dieu qui les veut délivrées de l'esclavage, délivrées de la peur même des dieux. Elles prennent conscience qu'elles reçoivent tout par grâce, comme au désert où leur dieu leur donnait tout : l'eau, la nourriture, la vie, la terre, les bons pâturages, les agneaux du troupeau (relisons le **Psaume 68**).

Ainsi, pour vivre ensemble et vénérer ce dieu nouveau, les tribus vont accepter un code de vie, de nouvelles règles de conduite. On y trouve des éléments anti-canéens comme le rejet de la magie, des cultes de fécondité, du sacrifice des enfants... Ces codes sont les prémices des Décalogues (dix paroles) que l'on retrouve dans le livre de l'**Exode (ch 20)** et dans le livre du **Deutéronome (ch 5)**. On célébrerait aussi les fêtes où on offrait à Dieu les fruits de la terre, que Dieu lui-même donnait. On pense à la fête des récoltes et à la fête de la transhumance, qui allait devenir plus tard la fête de la Pâque.

Le « credo » de l'histoire de la foi s'est formé au milieu de guerres, de combats, de rivalités que susciterent les difficultés de l'assimilation et du rejet. C'était apprendre une nouvelle manière de vivre, mais cela ne s'est pas fait sans peine. Combien de fois les tribus ont-elles pris conscience qu'il était bien tentant de retourner au culte des Baals! Elles vont y succomber souvent. La réalité quotidienne n'est pas idéale, mais la confiance en leur Dieu se renforce. À travers ses fidélités et ses infidélités, ce petit peuple découvre son péché et en même temps le pardon. Cette expérience du péché et du pardon est bien importante dans la foi biblique qui est aussi la nôtre. (Ici, il faudrait relire toutes ces mémoires racontées dans le **livre des Juges**.)

Quand cette histoire a-t-elle été écrite ?

L'écriture alphabétique commence au 8^e siècle avant le Christ. Donc, vers -650, on rassemble toutes les mémoires anciennes pour faire, des tribus du Nord et de celles du Sud, un peuple uni : Israël. Il faut alors chercher et retravailler tout ce que contiennent les mémoires et ce qui a été gardé dans les traditions orales pour en faire la rédaction.

On rappelle les grands personnages de Jacob, d'Isaac et d'Abraham dont on va relire les histoires toujours colorées par



l'Alliance avec ce *Dieu-Autre*. On retrouve aussi le personnage de Moïse. On écrit son histoire à la manière d'une épopée qui marquera pour toujours les esprits, puisqu'on le verra comme le grand législateur, celui qui donne la *Torah*.

C'est alors que l'on rédige le livre du **Deutéronome**, si important pour la foi. Le récit des frères rivaux, Caïn et Abel, servira pour éclairer les rivalités, les trahisons et montrer que malgré tout, on voulait la ré-

conciliation. Enfin, on remontera encore plus loin : jusqu'au récit initiatique du texte de **Genèse 2 et 3** (Adam et Eve) dans lequel on retrouve la *femme-alliance*.

C'est tout un peuple qui quitte les idoles pour s'attacher à l'Alliance proposée par Dieu. L'essentiel de cette histoire, **c'est la relation que Dieu propose de vivre avec lui et la réponse que le peuple donne à cet appel**. Ces expériences vécues pendant de longues années et racontées dans des récits marqueront à jamais toute l'histoire de l'humanité. Plus tard encore, on les nommera « **Exodes** » (passages). C'est ce que l'on appelle des **récits fondateurs**.

En quoi cela nous touche-t-il en 2023 ?

Dieu prend chair dans l'Histoire comme il a pris chair dans son Fils à Noël. Alors qu'en est-il pour ces débuts de la foi où Dieu s'incarne dans l'Histoire et nous invite à l'y reconnaître ?

Cette foi est profondément enracinée dans le terreau qui l'a vu naître, mais elle s'en démarque progressivement. Ce chemin avec Dieu n'est pas tout fait d'avance ; il se construit au pas-à-pas. Israël sait que c'est un chemin de liberté. Ce Dieu-là, quel est son nom, demandera-t-il ? Son Nom veut dire « Dieu avec nous ». Il affirme : « Je suis celui qui marche avec toi, qui t'accompagne sur ta route. »

Le peuple d'Israël apprend à discerner un autre Dieu, fondamentalement bienveillant, qui prend le parti des marginaux, des petits. Le Dieu des Exodes est celui qui interpelle dans les aléas de nos histoires, dans les événements petits et grands de nos vies. Ce premier *Credo*, même s'il naît dans une certaine violence, avec l'humilité de se reconnaître infidèle, nous dit aussi la joie qui a accompagné les premiers pas. C'est la joie de se savoir accepté et pardonné, car Dieu est toujours fidèle.

Le cœur de la foi, c'est la rencontre, l'expérience d'un Dieu qui veut nous délivrer de tout mal, de tout enfermement. Nous sommes invités, comme Israël, à garder tout cela dans nos mémoires pour que, dans les moments de tempête, nous n'oublions pas cette relation vitale. « Je suis ton Dieu qui te fait sortir de la maison de servitude ! » (Ex 20,1)

Ce sont nos premiers pas d'enfants dans la foi, mais combien grands et nécessaires. ●

Site web : www.messajequebec.org